

Second acte pour des régionales très disputées

Près de 48 millions d'électeurs sont à nouveau appelés aux urnes aujourd'hui. Le niveau de l'abstention, historique au 1^{er} tour, pèsera lourd dans les résultats.

Une âpre compétition, mais des urnes qui risquent d'être encore boudées : la France est appelée aux urnes aujourd'hui pour un second tour des régionales et départementales qui, à un an de la présidentielle, électrise la classe politique... mais beaucoup moins les près de 48 millions d'électeurs.

Prime aux sortants de « l'ancien monde » PS-LR, ambitions élyséennes aiguës à droite, « front républicain » ou pas face à un RN bien en deçà des prévisions des sondeurs, flop de la majorité macroniste : le premier tour s'est révélé riche d'enseignements.

Mais si l'effervescence règne dans les états-majors, l'électeur, lui, reste à convaincre. Avec une abstention record au premier tour (66,7 %) les pronostics sur l'état de l'opinion.

Tous les responsables politiques ont appelé ces derniers jours l'électorat à se mobiliser davantage. Reste à voir si cela portera ses fruits. « Je vois mal une mobilisation qui viendrait bouleverser le rapport de force établi au premier tour, même s'il y a souvent un peu plus de participation au second tour qu'au premier, comme ce fut le cas en 2015 », estime Romain Pasquier, directeur de recherche au CNRS.

La région Sud Paca seul duel en métropole

Les électeurs ne manquent pourtant pas de choix pour désigner les 13 exécutifs régionaux métropolitains, chargés de nombreux aspects de leur

Rappel des résultats du 1^{er} tour

LISTE ARRIVÉE EN TÊTE AU 1^{er} TOUR

- PS
- Droite (LR - ex-LR - Les Centristes)
- Autonomistes
- Centre et majorité présid. (LREM-MoDem)
- RN



Source : ministère de l'Intérieur

*Collectivité territoriale unique



vie quotidienne (transports, bâtiments scolaires, accompagnement des entreprises...).

Trois triangulaires (Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Hauts-de-France), sept quadrangulaires (Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Grand-Est, Île-de-France, Normandie, Pays de la Loire, Corse), et même deux quinquangulaires (Bretagne,

Nouvelle-Aquitaine) sont au rendez-vous. Outre un paysage politique fragmenté, cette situation traduit aussi des alliances locales à géométrie variable : gauche et écologistes unis en Île-de-France, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, mais pas en Bretagne ni en Nouvelle-Aquitaine par exemple.

En métropole, seule la région Sud

Provence-Alpes-Côte d'Azur est le théâtre d'un duel. Mais il s'agira sans doute du scrutin le plus suivi, puisque ce pourrait être l'occasion pour le Rassemblement national (RN) de remporter la première région de son histoire.

La droite veut confirmer

Dans les autres partis, la droite compte confirmer ses bons résultats du premier tour, même si cela veut dire qu'elle aura ensuite à départager les ambitions nationales de trois présidents de région sortants en *pole position* dans leurs baronnies : Xavier Bertrand (Hauts-de-France), Laurent Wauquiez (Auvergne-Rhône-Alpes) et Valérie Pécresse (Île-de-France).

À gauche, un PS à l'étiage dans les scrutins nationaux est sorti lui aussi requinqué du premier tour, avec notamment ses présidents sortants Carole Delga (Occitanie), Alain Rousset (Nouvelle-Aquitaine) ou Loïc Chesnay-Girard (Bretagne) bien placés.

Les écologistes, alliés à la gauche, lorgnent une possibilité de victoire dans les Pays de la Loire, où leur candidat Matthieu Orphelin (ex-LREM) affronte la sortante LR Christelle Morançais au terme d'une campagne acrimonieuse entre les deux candidats.

La majorité présidentielle n'a, elle, pas grand-chose à attendre de ce second tour : elle est à la traîne dans les régions où elle est encore en lice.